



MALTESER HOSPITALDIENST SCHWEIZ
SERVICE HOSPITALIER DE L'ORDRE DE MALTE EN SUISSE
SERVIZIO OSPEDALIERO DELL'ORDINE DI MALTA IN SVIZZERA

SHOMS



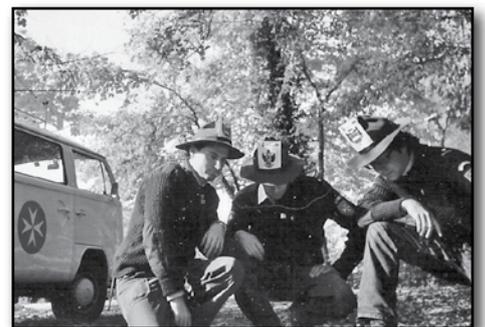
Page 12 s.



Week-end national de la section des Jeunes



Page 14 s.



Page 3 s.

février 2009

n° 29

MESSAGE DU COMMANDANT

A l'évidence, 2009 sera l'année du changement pour le SHOMS. D'une part, Anne de Palézieux-Blankart qui, depuis 12 ans, remplit avec une compétence remarquable la fonction de Secrétaire-générale, a demandé à être relevée de cette charge. L'opportunité nous sera donnée de lui exprimer notre gratitude. D'autre part, le mandat que vous m'avez confié en 2001, renouvelé en 2005, arrive à son terme, conformément à nos statuts. Selon ces derniers, il revient à l'assemblée générale d'élire le Secrétaire général et le Commandant ; ces élections auront lieu à Berne le samedi 14 mars 2009.

D'ors et déjà, il sied d'insister auprès de chaque membre actif pour qu'il se fasse un devoir d'assister à cette assemblée générale et d'exercer son droit de vote.

Une candidature pour chacune de ces deux fonctions sera proposée aux suffrages de l'assemblée.

Une fois élus, les nouveaux Commandant et Secrétaire général entreront en fonction à la fête de la Saint-Jean 2009, soit le 21 juin à Fribourg.

Comme il est de tradition, le message adressé dans le premier numéro de l'année se veut porteur de vœux.

Je ne céderai pas à la mode qui nous est imposée par la « bien pensance » et le « politiquement correct » dont tous les médias nous rabattent les oreilles à longueur de journée, répétant à satiété que tout va mal, qu'il n'y pas d'espoir; chacun connaît ces couplets.

Je voudrais, tout au contraire, vous souhaiter une bonne année 2009; voyons ce qui va bien. Ne perdons jamais de vue que nous avons choisi de servir sous l'emblème de la Croix à huit pointes, laquelle évoque les Béatitudes. Relisez l'Evangile de Saint Matthieu (5, 1-12a) «Soyez dans l'allégresse, votre récompense est grande dans les cieux», telle est la conclusion de ce passage; vous retrouverez également à qui s'adresse le qualificatif « heureux ».

Par ailleurs, notre mission, vous la connaissez : le soutien aux plus miséreux et la défense de la foi chrétienne. Parmi les vertus théologiques, outre la foi, la charité qui prime et que nous devons mettre en pratique, nous trouvons l'espérance. Qu'en 2009, nous vivions dans l'espérance et que nous en soyons les témoins!

Jean-Paul Santoni, Commandant

SOMMAIRE

page

Jeunesse

Réflexions sur le scoutisme	3 s.
Sortie raclette à la Cité radieuse	5
Camp national de la section Jeunes	6 s.
St-Nikolaus (Jugendgruppe)	7 s.

Vie des sections

Brunch de Genève	8 ss
Activités du Valais	10
Prier Témoigner 2008	10 ss
Pèlerinage N-D des Marches (FR) ...	12 s.
Fahrt zum Papst nach Paris (ZH) ...	14 s.
Besuch von Fra' J. Tabor in ZH	15

Spiritualité

La fragilité de Dieu	15 s.
Date des messes	16

Prochain délai de rédaction: mi-avril 2009

Adresse de la rédaction: pour l'envoi de textes: anne-sophie@hamoir.net
pour l'envoi de photos: hamoir@gmail.com

Réflexions sur le scoutisme

Dernièrement, en sortant mon uniforme pour me rendre à l'un des weekends scouts, je suis resté quelques instants à réfléchir sur le sigle EMS. Eclaireurs de Malte en Suisse. Eclaireurs en Suisse, certes, mais surtout de l'Ordre de Malte. L'interrogation résidait donc dans le lien qui unissait le « E » et le « M ». Pourquoi ? Oui, pourquoi avoir créé une troupe de scouts au sein du Service Hospitalier de l'Ordre de Malte ? L'un des chefs de la troupe, écrivant son travail de maturité sur le scoutisme, m'avait déjà appris que Lord Baden-Powell, le fondateur du mouvement scout, avait fait mention dans son livre des Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, de Rhodes et de Malte. Le lien entre le scoutisme et l'Ordre de Malte était là dès le commencement. Pourtant, la raison de ce lien en demeurait cachée. C'est sur cette raison que je vais m'étendre dans ce court texte.

Le scoutisme est un mouvement de jeunes dont la principale qualité réside dans l'adaptation à la vie en communauté dans des conditions différentes de celles de notre vie quotidienne. Or, pour rendre possible cette vie en commu-

nauté, rien n'est plus important que l'écoute de l'autre, le fait d'être là pour l'aider ou pour être aidé. De plus, le scoutisme est un mouvement en grande partie religieux. Pas forcément religieux parce que nous comptons un aumônier dans notre troupe, mais surtout parce que c'est en étant détaché du monde matériel que l'on peut comprendre le monde spirituel. Les premiers chrétiens ont avant tout été ermites, et c'est ce contact privilégié avec la nature qui permet, entre autres, de comprendre la religion chrétienne, de la concevoir comme notre religion. Enfin, le scoutisme est primordial à mes yeux parce qu'il apprend à être responsable de quelqu'un. Un chef de Patrouille est responsable de ses patrouillards, il est donc la première personne ciblée en cas de problèmes, mais chaque scout est aussi responsable à son niveau : celui qui prépare le repas est responsable de la qualité des mets cuisinés, celui qui nettoie la vaisselle porte sur ses épaules la responsabilité de la propreté des plats et couverts, ou encore celui qui regarde la carte lors de marches est responsable du chemin parcouru, donc de la



La troupe des Eclaireurs de Malte entourent M. Guido Stoeckli, vice-commandant, et leur aumônier

durée de la marche et de la fatigue éventuelle de la patrouille.

Revenons-en à l'Ordre de Malte : les chevaliers ou les membres du Service Hospitalier sont au service des malades. Ils leur doivent donc des soins (dans les limites de leurs capacités), mais surtout une présence : ce n'est pas seulement parce que les invités sont soignés à Lourdes ou lors des autres manifestations de l'Ordre ou du SHOMS qu'ils viennent, mais bien parce qu'ils cherchent une atmosphère privilégiée. Cette atmosphère n'est possible que si le soignant est à l'écoute du soigné, et inversement. Et ce n'est pas un investissement à sens unique. Les invités nous procurent une expérience de vie hors du commun, mais surtout nous remercient à leur manière, par le sourire, la gentillesse, leur joie d'être présents. De plus, les manifestations de l'Ordre de Malte ou du SHOMS restent des événements religieux de premier plan. Or, il n'est possible de croire en Dieu que si cette ligne de

pensée est le résultat d'un développement intérieur, d'une réflexion. Pour finir, les soignants sont responsables de leurs invités, ils « prennent sur eux » un maximum de situations pour les aider.

On a donc vu dans ce court développement que le scoutisme et la mission du SHOMS et de l'Ordre ont des points communs d'importance : l'écoute, la religion et la responsabilisation. La cause, donc, de la locution « de Malte » ajoutée au mot « éclaireur » est assez simple à comprendre. La vie dans la troupe scout du SHOMS est une préparation aux œuvres que le scout va accomplir au sein de l'Ordre de Malte. Et cette préparation m'a été d'une utilité incontestable dans mon engagement au service du SHOMS. C'est cette préparation que nous, chefs de la troupe des EMS, cherchons à transmettre à tout scout de notre groupe.

Charles-Louis Notter

Sortie raclette à la Cité radieuse (groupe des jeunes)

La section des Jeunes du SHOMS s'est donné rendez-vous le samedi 10 janvier à la Cité radieuse d'Echichens, à 11h30 précises. Nous étions tous heureux de nous retrouver comme d'accoutumée pour ce traditionnel Petit Nouvel-An. Ce jour-là, la Cité radieuse et ses alentours étaient recouverts d'un épais manteau neigeux, ce qui lui donnait un aspect encore plus enchanteur.

À 12h30, la bénédiction de l'Abbé Maillat faite, nous commençâmes le traditionnel repas. Au programme : raclette et différents gâteaux pour le dessert. Une fois les appétits rassasiés, voyant qu'il faisait si froid dehors, nous avons décidé de poursuivre la journée par des jeux à l'intérieur. Isabella et Mathilde se sont chargées d'organiser les divertissements : un jeu de relais

avec deux équipes, puis le fameux jeu «1,2,3 petit poisson rouge» qui eut un succès fou aussi bien auprès des organisateurs que des participants !

Un dernier petit café et certains commencèrent petit à petit à ranger le matériel et à nettoyer le local pour le laisser aussi propre que nous l'avons trouvé à notre arrivée.

Tout au long de la journée, les échanges ont été très riches, alternant entre rires, confidences et bien sûr mélancolie lors des adieux. D'après mes petites investigations, tout le monde est déjà prêt à remettre ça en 2010 ! Vive la Cité Radieuse !

Oneka d'Abbadie d'Ithorrots



Des participants aussi rayonnants que le lieu de cette manifestation

Camp national de la section des Jeunes

Le week-end du 12 au 14 septembre, les jeunes membres du SHOMS se sont retrouvés dans le Haut-Valais, plus particulièrement à Fiesch, pour l'édition 2008 du Camp national. Malgré le temps qui ne nous était pas des plus favorables, nous avons accueilli, dans le centre sportif de Fiesch, 9 handicapés et une bonne quinzaine de membres de la Section des jeunes. La majeure partie des participants est arrivée en train. Je remercie particulièrement Pauline Borsinger qui s'est occupée avec quelques jeunes d'accompagner, de charger dans le train et d'amener à bonne destination les invités de la Section des jeunes. Une fois à destination, nous nous sommes tous retrouvés autour d'un verre de bienvenue me permettant d'introduire le programme du camp. Ensuite, nous avons profité d'un premier repas avant le traditionnel loto d'ouverture du camp. C'est durant la soirée que tous les participants ont pu gagner et recevoir une foule de cadeaux, tels que casquettes, cadres photos, jeux de société, parfums et j'en

passé. Nous avons encore profité de la soirée pour discuter, échanger et partager avant d'aller nous coucher sous la bénédiction de l'aumônier de la Section des jeunes.

Le samedi matin, lorsque la diane sonna, le temps était gris et pluvieux. Cependant, cela n'empêcha pas les participants de s'adonner à une lutte acharnée, par équipe, lors de jeux organisés à la salle polyvalente du Centre. Après force de mimique, de devinettes, de Dessinez c'est gagner, de Tabou et de jeux d'équipe, nous avons entamé un grand après-midi de jeux de société auxquels tout le monde a pu participer et développer son esprit d'équipe, sa réflexion et même la stratégie. En fin de journée, les participants se sont retirés afin de se préparer pour la disco qui a débuté peu après le coucher du soleil pour durer un peu au-delà des heures de rentrée de Cendrillon. Tout le monde a dansé sur des rythmes endiablés et plus particulièrement notre cher Kikko qui nous a fait de nombreuses démonstrations de ses



Partie de Monopoly entre jeunes

talents de danseur de Salsa (en chaise). Une fois les feux éteints et après une bonne nuit de sommeil, nous nous sommes tous retrouvés au petit-déjeuner. Nous avons accueilli notre Commandant et son épouse pour la messe, célébrée par notre aumônier Nicolas Maillat, et l'apéritif qui s'en suivi. Le dimanche après-midi a été pour moi un des moments les plus émouvants, à savoir lorsque je me suis rendu compte que certains de nos invités ne voulaient pas rentrer dans leurs foyers mais auraient préféré rester parmi nous à Fiesch encore quelques jours. Pour terminer le camp et afin que chacun emporte avec lui un souvenir de notre week-end inoubliable, nous avons confectionné et décoré des cadres photos pour que chaque participant puisse y mettre les images du camp qu'il avait reçues. En fin de journée, tout le monde a repris le train sous la conduite de Pauline

pour rentrer à la maison. C'est ainsi que ce termine l'édition 2008 du camp national. Je tiens particulièrement à remercier toutes les personnes qui m'ont soutenu dans l'organisation de ce camp, nos chefs de section de la Section des jeunes, Valentine von der Weid et Thierry zen Ruffinen, mes compagnons d'aventure Clémence de Weck et Nicolas Brandt sans oublier toutes les personnes qui de près ou de loin ont fourni leur temps et leur aide avant et durant ce week-end. Je vous remercie de m'avoir fait confiance pour mener ce projet à bon terme.

Maxime Morard

Sankt-Nikolaus Fest in Freiburgs



Spaziergang in der Altstadt

Auch dieses Jahr versammelte sich Anfang Dezember in Freiburg die Jugendsektion mit ihren Gästen aus der ganzen Westschweiz. Der Anlass

war das berühmte Sankt-Nikolaus-Fest, das zu Ehren des Stadtpatrons, des heiligen Nikolaus von Myra, jährlich gefeiert wird.

Bei klirrender Kälte spazierten wir mit unseren Gästen durch die Altstadt um die vielen Stände des Weihnachtsmarktes zu besuchen. In der Cafeteria des Sankt-Michael Kollegiums konnten wir anschliessend gemütlich beisammensitzen und uns bei Weihnachts-Tee, Mandarinen und Erdnüssen unterhalten.

Gestärkt und aufgewärmt hörten wir dann auf dem Schulhof das letzte Proben der Blasmusik und den Pfeifern. In den ersten Reihen der versammelten Menschenmasse warteten wir gespannt auf den Sankt-Nikolaus der mit seinen «Schmutzli» auf seinem Esel den Umzug anführte. Leuchtende Fackeln in der Abenddämmerung, ein singender Schülerchor, Trommeln und Trompeten der Kappelle und vor allem die Pfeifen verzauberten uns alle und liess während dem, wenn auch kurzen Blick auf den Sankt-Nikolaus, unsere Herzen höher schlagen.

Nach dem Umzug verabschiedeten wir uns von unseren Gästen und fuhren zu den Eltern von Valentine von der Weid, die uns grosszügigerweise ihr Haus zur Verfügung gestellt hatten. Bei einer guten Fondue genossen wir das gemütliche Zusammensein.

Pfarrer Nicolas Maillat lud uns alle am Sonntagmorgen zur hg. Messe in der Wallfahrtskapelle von Bourguillon. Welch' wunderbarer Moment der Besinnung und des Gebetes zum Anfang

des Advents! Herzlichen Dank, Nicolas!

Anschliessend folgte die Generalversammlung der Jugendsektion, geleitet von Valentine und Thierry.

Ein gemeinsames Mittagessen schloss dieses schöne, fröhliche Wochenende ab. Wir alle möchten den Organisatoren für ihre Gastfreundschaft und Grosszügigkeit von Herzen danken.

Jeanne Perroud



Die Jugendgruppe nach der hg. Messe in Bourguillon mit Pfarrer N. Maillat

Brunch organisé par la section de Genève

Le 9 novembre 2008, la section de Genève, assistée par la section des jeunes, a organisé son traditionnel brunch en faveur du centre médico-social « Saint-Jean Baptiste » situé à Beyrouth, Oeuvre de l'Association Libanaise des Chevaliers de Malte.

Le thème du brunch était le Liban, le buffet a eu un énorme succès auprès des 750 invités ins-

crits qui n'ont pas tari d'éloges quant à la qualité des mets, la très sympathique ambiance et le sourire et la gentillesse de chacun.

Plusieurs stands comme les douceurs, la brocante, le musée de Compesière, la boutique et le Liban étaient présents ce qui a contribué à l'atmosphère décontractée de ce dimanche midi.

Nous avons accueilli entre autre Monseigneur Thomasi, S.E. Marwan Sehnaoui (Président de l'Ordre de Malte au Liban), S.E. Gilles de Weck, Jean-Paul Santoni, Daisy Pictet et le Père Paul von Habsbourg qui a béni l'assemblée et le repas.

Le résultat financier fut de plus de 72.000 CHF, montant qui sera versé en faveur du centre que nous avons parrainé cette année.

Jocelyne Meyer de Stadelhofen



L'équipe du brunch au grand complet





De gauche à droite: S.E. M. Gilles de Weck, président de l'AHOM, S.E. M. Marwan Senhaoui, président de l'Ordre de Malte au Liban, M. Jean-Paul Santoni, commandant du SHOMS, Mme Jocelyne de Stadelhofen, chef de section de Genève, Père Paul von Habsbourg

Rapport d'activité de la section du Valais

L'automne 2008 a connu une belle et sympathique animation pour les résidents de Valais de Cœur.

Le pèlerinage de St Nicolas de Flue, à St Léonard, le 4 septembre, avec la messe célébrée par son Eminence le Cardinal Schwéry, en présence du Commandant du SHOMS, M. J.P. Santoni, a été un moment fort et chaleureux aussi dans tous les sens du terme, grâce notamment à l'efficacité du grill propre à faire fondre les barquettes d'aluminium contenant les filets sauvés à temps du très performant brasier.

Soirée de recueillement aussi lors de la messe célébrée dans la si belle église de Valère le 1er

octobre, suivi par la généreuse hospitalité de Jacques-Arnold et Anne de Kalbermatten.

La visite à la foire du Valais, à Martigny, a eu cet automne le même succès que les années précédentes auprès des résidents et, une fois de plus, ce ne sont ni les distractions, ni les attractions qui ont manqué.

A relever encore, l'excursion aux Iles, près de Sion le 29 octobre, puis la brisolée annuelle à la salle paroissiale de Sion le 26 novembre, autres animations appréciées de nos amis les résidents.

Guy Ducrey

Prier Témoigner 2008 - Entrer dans l'espérance

Sujet difficile, car souvent nous ne savons pas très bien sur quel seuil situer cette espérance qui accompagne notre vie, et parfois semble se dérober sous nos pas. Mais, concrètement : quelle espérance ? Pense-t-on plutôt espoir ? Celui qui se réduit à l'acquisition de biens divers ?... Difficile de s'y accrocher actuellement, les pitons sont branlants... Faute de mieux, les

plus démunis espèrent des miracles. Pas beaucoup de réconfort de ce côté-là...

La rencontre au cénacle avec l'Esprit-Saint

La vraie espérance, celle qui prend sa source dans l'Esprit Saint est tout autre chose. Le père Jean-Marie Cettou, membre de la communauté des Béatitudes et animateur de ce week-end



Le SHOMS, toujours au service des autres

a ancré celle-ci dans ce privilège qui nous est offert d'une rencontre personnelle avec Jésus basée sur la foi, pilier fondamental de toute vie chrétienne. Le Père Jean-Marie a invité chacun de nous à entrer au Cénacle pour y rencontrer l'Esprit-Saint. Plusieurs intervenants sont venus témoigner de ce qu'a été dans leur parcours de vie cette espérance qui parfois les sauvés :

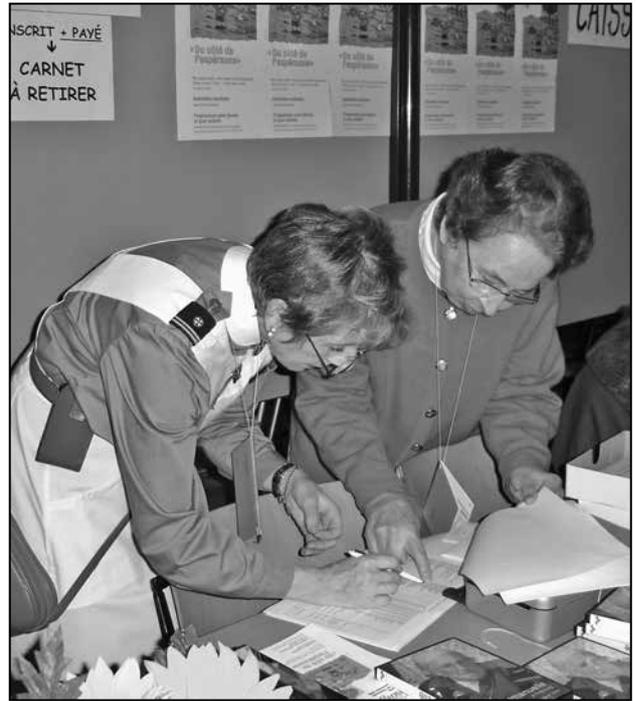
L'expérience de Richard

Atteint d'un cancer au cerveau et guéri totalement maintenant, ses propos ont particulièrement touché, car sa jeunesse aurait pu en faire un témoin de la désespérance, par l'injustice apparente de sa maladie. Grâce à l'entourage de ses amis, les prières et la présence journalière de sa mère, Richard s'est senti porté par l'espérance qui l'a soutenu et l'accompagne encore fidèlement dans sa nouvelle vie. Il est actuellement professeur de tennis !

Dans le gouffre de tous les excès

Avec un Steven Gunnell, célèbre et adulé comme chanteur du boys band Aliage, nous avons

été plongés dans cet univers du show-biz et de la déchéance après la célébrité qui l'avaient conduit au bord du suicide. Une rencontre fortuite lui fait redécouvrir le Christ, son Amour, son Pardon. Le témoignage a touché car il était proche de l'expérience que chacun peut faire si les tentations se multiplient. Elles peuvent alors s'avérer presque irrésistibles.



Enregistrement des inscriptions

Anna Szatkowska-Bugnon

Cette Polonaise qui a vécu l'enfer de l'insurrection de Varsovie pendant la seconde guerre mondiale, a montré par quelques exemples combien dans ces circonstances tragiques on pouvait devenir des passeurs d'espérance à condition d'être soi-même porteur de cette espérance : On ne peut donner ce que l'on n'a pas. Anne a rappelé que l'espérance est une des trois vertus théologiques, Foi, Espérance, Charité et que celles-ci sont imbriquées tout en se conditionnant : Il n'y a pas d'espérance sans la foi qui la porte et sans la charité qui la dynamise. C'est plus facile dans les situations extrêmes où chacun vit avec l'autre des heures difficiles, souvent tragiques.

Mgr Roduit

L'Abbé de Saint-Maurice enfin, résuma avec le charisme que nous lui connaissons, les attentes légitimes de ces pèlerins du week-end, à travers les encycliques des papes Jean-Paul II et Benoît XVI, traitant de l'Espérance. Cette intervention... non, ce plaidoyer de Mgr Roduit nous a invités à vivre – peut-être même à redécouvrir - la richesse de cette vertu théologique et à s'appuyer sur l'aide qu'elle a placée sur notre chemin vers Dieu.

Les nombreux membres du SHOMS qui, toutes catégories confondues, ont participé à ce week-end et se sont engagés pour aider là où la charité les sollicitait, ont été comblés. Chacun est reparti avec un bagage spirituel riche, à redécouvrir dans ses moments personnels d'intimité avec le Seigneur. C'est cela Prier Témoigner : On ne sait pas d'avance ce qu'on en retirera, mais chaque année on est comblé...

Jacqueline de Saint-Bon

Le pèlerinage à Notre-Dame des Marches



Une trentaine de membres de l'Ordre et du Service Hospitalier a assisté, le 8 septembre dernier à cette journée spéciale de prière, organisée à l'occasion du 150^{ème} anniversaire des apparitions de la Vierge à Lourdes.

Lors de la messe, célébrée par Mgr Genoud entouré d'une cinquantaine de prêtres concélébrants, notre évêque avait placé ce pèlerinage sous le signe d'une marche vers Dieu avec la Vierge. Et pour nous il en était plus spécialement ainsi puisque, à mi-parcours dans l'année, il était une première préparation spirituelle en

commun pour le prochain voyage à Lourdes avec nos malades.

Vers midi, un pique-nique très convivial a permis à chacun de fraterniser avec d'autres pèlerins et de partager quelques nourritures terrestres bien nécessaires, car le corps ne peut se suffire des nourritures spirituelles, il réclame sa part. L'après-midi retour auprès de Notre-Dame pour la récitation méditée du chapelet et la bénédiction du Saint Sacrement.

Chacun de nous a ses petits lieux de dévotion privilégiés: Notre Dame des Marches, Notre Dame de Bourguillon et d'autres encore où l'on se sent bien, en confiance pour prier, remercier, demander, pleurer aussi parfois, dans un secret d'intimité avec la Sainte Vierge. Combien de confidences, Marie n'a-t-elle pas reçues et portées à son Fils pour les lui recommander. Tout cela est pour ainsi dire gravé dans les pierres de ces sanctuaires et chapelles de notre canton.

Bien souvent la Sainte Vierge nous rappelle que nous sommes ses enfants de prédilection. A Notre-Dame des Marches nous lui en avons manifesté notre gratitude avec la confiance d'un enfant pour sa mère.

Jacqueline de Saint-Bon



Pendant le pique-nique

S. E. M. Gilles de Weck,
président de l'AHOM
et S. E. M. Giorgio Mo-
roni Stampa, Lieutenant
général de l'OESS, Or-
dre Equestre du Saint-
Sépulcre de Jérusalem



Fahrt zum Papst nach Paris

Im September 2006 besuchte der Heilige Vater seine Heimat Bayern. Unter der Führung der deutschen Gemeinschaft junger Malteser nahmen insgesamt auch 100 Kranke und jugendliche Helfer an der grossen Heiligen Messe in München teil, darunter auch eine

stellte ich meine Nachforschungen an, wann der Heilige Vater denn wieder einmal „in der Nähe“ wäre – und fand heraus, dass ihn sein Weg im September nach Paris führen würde. Sofort begannen wir, „maltesische“ Freunde in Frankreich, Deutschland, Spanien und Grossbritannien zu

informieren und anzufragen, ob sie sich vorstellen könnten, eine Sternfahrt nach Paris zu machen, um sich dort mit ihren Gruppen uns anzuschliessen. Schliesslich fanden sich 15 Deutsche und Belgier, die sich uns 15 Schweizern anschliessen wollten.



Das Malteser-Kreuz, in guten Händen in Paris

Schweizer Delegation von zwölf Personen. Im September dieses Jahres besuchte Benedikt XVI anlässlich seiner Reise nach Lourdes, wohin er wegen des 150-jährigen Jubiläums der Erscheinungen reiste, auch Paris.

Dort feierte er vor mehr als 250'000 Pilgern an einem sonnigen Samstag Morgen auf dem Platz vor dem Invalidendom die Heilige Messe.

Unter diesen Pilgern waren auch wir, insgesamt mehr als 30 Kranke und Helfer aus der Schweiz, Frankreich, Deutschland und Belgien... Alles hatte angefangen, als mich einer der „München-Fahrer“ in Lourdes fragte, wann wir denn mal wieder zum Papst fahren würden. Daraufhin

Belgier ein. Nach einer sehr kurzen Nacht machten wir uns frühmorgens auf den Weg ins Zentrum von Paris, wo bereits Tausende Pilger in Richtung Invalidendom strömten.



Gruppenfoto in Paris

Um Punkt 9:30 Uhr traf der Heilige Vater ein und bahnte sich mit seinem Papamobil den Weg durch die jubelnde Menge. Die knapp zweistündige Messe zelebrierte er bei strahlendem Sonnenschein, obwohl die Wettervorhersage alles andere als gut war. Die einzigen Regentropfen fielen gut fünf Stunden später, nachdem wir köstlich auf dem Marsfeld gepicknickt, den Eiffelturm bestiegen und uns gerade wieder in den Bus gesetzt hatten. Mit Pizza und langen Gesprächen liessen wir den Samstag dann im Speiseraum der Schule gemütlich ausklingen. Dort feierten wir am Sonn-

tag Morgen nach einem etwas hektischen Frühstück mit dem Pfarrer der deutschsprachigen katholischen Gemeinde von Paris unseren eigenen Gottesdienst, bevor wir uns dann von einander verabschieden und gen Heimat zurückfahren mussten. Viel zu schnell war dieses schöne und von unvergesslich schönen Momenten reiche Wochenende wieder zu Ende...

„Und wann fahren wir wieder zum Papst?“

Christoph A. Borucki

Besuch von Fra' John Tabor in Zürich

Am Donnerstagabend, 11. Dezember 2008, gab es für die „Jugendgruppe“ aus Zürich die Gelegenheit, Fra' John Tabor aus England, den jüngsten Professritter des Malteserordens, zu treffen, der kurz in der Schweiz Halt machte. Etwa zehn Leute aus allen Himmelsrichtungen nahmen diese Gelegenheit wahr. In ungezwungener Atmosphäre stand Fra' John uns Rede und Antwort. Zum einen erklärte er uns den Aufbau des Malteserordens und dessen Verankerung in den beiden Prinzipien „tuitio fidei“ und „obsequium

pauperum“, zog Parallelen zu anderen Ordensgemeinschaften und erzählte uns seine persönliche „Malta-Geschichte“. Zum anderen kam auch das gesellige Beisammensein bei kulinarischen Köstlichkeiten nicht zu kurz. Alles in allem war es ein beeindruckender Abend, der uns das Fundament des Malteserordens und seiner ganz besonderen Spiritualität ein wenig näher brachte – danke allen, die ihn ermöglicht haben.

Andreas Spee & Tina Purtschert

La fragilité de Dieu

« Dieu tout-puissant », « Almighty God », « Allmächtiger Gott », « Dio onnipotente »..., j'ai personnellement de plus en plus de mal à prononcer ces mots.

Je pense à Nietzsche qui disait que Dieu venait à pas de colombe, faisant si peu de bruit qu'il était facile de ne pas s'en apercevoir, et qu'un rien pouvait le faire fuir.

Je pense à Charles de Foucauld, disant de lui : « Toute sa vie, il n'a fait que descendre en se faisant petit-enfant, descendre en obéissant, descendre en se faisant pauvre, délaissé, exilé, persécuté, supplicié, en se mettant toujours à la dernière place ».

Angèle de Foligno l'appelait « le plus pauvre de tous les pauvres », et Thérèse de Lisieux ajoutait : « Je ne puis craindre un Dieu qui s'est fait si petit pour moi ».

Un Dieu qui, la veille de sa mort, s'agenouille devant ses Apôtres pour leur laver les pieds; un Dieu qui est à la fois le berger de ses brebis et l'agneau offert en sacrifice; un Dieu qui est « plus intime à nous-mêmes que le plus intime de nous-mêmes » (Saint Augustin).

« Lui, de condition divine, écrit saint Paul dans sa lettre aux Philippiens, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'anéantit lui-même, prenant la condition d'esclave, et devenant semblable aux hommes. S'étant comporté comme un homme, il s'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort, et à la mort sur une croix... » (Ph 2, 6-8).

Ce Dieu, comme l'expliquait magnifiquement Maurice Zundel, est remis entre nos mains et confié à notre conscience. Si nous ne pouvons rien sans lui, il ne peut rien sans nous, car l'amour sans réciprocité ne peut se révéler. Plus encore, il en souffre, tel une mère voyant son fils, une fois majeur, prendre le mauvais chemin. Parce que cette mère ne peut que s'identifier à ce fils. Cette mère ou ce père, ou les deux à la fois, à l'exemple du père de l'Enfant prodigue. Ce père si fragile, qui ne peut empêcher le départ de son fils et va même jusqu'à lui donner sa part d'héritage. Ce père si fragile, qui ne peut empêcher son fils de sombrer dans la débauche et dans la misère morale, puis matérielle. Mais ce père aussi qui ne peut s'empêcher d'aller chaque jour au carrefour des chemins dans l'espoir inouï de le voir revenir. C'est vraiment le Dieu de l'abbé Zundel dont quelqu'un écrivait récemment qu'il semblait parler à l'opposé du sens commun et qui nous en donnait les exemples suivants :

On pense à...

Un Dieu que l'on prie, et même que l'on supplie.

Un Dieu dont on attend tout...

Un Dieu que l'on croit absent et que l'on cherche à rendre présent.

Un Dieu tout-puissant, dominateur.

Un Dieu impassible.

Un Dieu qui nous punit et qui nous blesse.

Un Dieu en qui l'homme met son espoir.

Et Maurice Zundel parle de...

Un Dieu qui nous prie, qui demande, qui mendie.

Un Dieu qui attend de nous quelque chose.

Un Dieu qui nous est totalement présent mais c'est nous qui ne lui sommes pas présents.

Un Dieu souverainement humble.

Un Dieu vulnérable qui «souffre» et qui pâtit.

Un Dieu qui reçoit les coups (au lieu de les donner!).

Un Dieu qui met son espoir en l'homme.

Un tel Dieu, on n'a envie que de l'aimer et, pour reprendre une citation de Graham Greene, de «le protéger contre nous-mêmes».

Fra' Guy-Michel Lamy, aumônier du SHOMS

Dates des messes du SHOMS et de l'Ordre de Malte

Section de Genève: les lundis 2 mars, 6 avril, 11 mai, 8 juin et 6 juillet 2009, à 18h, en la chapelle de la Villa Clotilde, 14, rue du Mont-de-Sion, à Genève.

Section de Lausanne: lundi 2 mars 2009, à 20h15, chez Madame Etienne Grisel, chemin des Condémines 2, 1028 Préverenges.

Section de Fribourg: mardi 3 mars 2009, à 18h45, à la Commanderie de St-Jean, à Fribourg.

Section du Valais: mercredi 26 mai 2009, à 18h30, chez les Capucins, à Sion.

Section du Tessin: jeudi 12 février 2009, à 18h45, à Loreto, à l'église Ex Convento de Frati.

Section Liechtenstein-Ostschweiz: jeudi 5 mars 2009, à 18h, Kirche Maria Hilf.

Section de Zurich: jeudi 19 mars et lundi 18 mai 2009, à 18h30, St. Peter und Paul, Zurich.